

L'architecture canadienne

Vivre en harmonie avec la nature

Introduction

 L'histoire écrite du Canada n'a pas 500 ans, mais, comme l'a observé Alan Gowans*, l'architecture canadienne n'en reflète pas moins par sa richesse et sa diversité «tous les grands courants et toutes les valeurs essentielles de la civilisation occidentale». Mais c'est aussi l'histoire, la géographie et le pluralisme culturel de notre pays qui ont façonné sa personnalité.

Les Canadiens, manifestement, partagent nombre de valeurs dont le respect du gouvernement responsable, l'amour des libertés individuelles et collectives et un attachement profond à leur terroir. Leurs conceptions de la vie, multiples et très marquées, ont donné lieu à une architecture multiforme dont les singularités régionales se sont accusées sous l'influence des facteurs socio-économiques et environnementaux. L'évolution de l'architecture canadienne, qui a épousé celle de la société canadienne, peut se subdiviser en quatre grandes périodes :

- 1) Le combat pour la survie (des origines à 1867)
- 2) L'expansion (de 1867 à 1945)
- 3) Le laisser faire (de 1945 à 1967)
- 4) Le respect du milieu (de 1967 à ce jour).

Chacune de ces périodes se caractérise par un type particulier d'architecture traduisant concrètement l'évolution des valeurs, les grandes préoccupations nationales de l'heure et les réalisations d'une société où le rythme de vie s'est fait de plus en plus forcené.

Territoire presque vierge à l'origine,

notre pays s'est rapidement industrialisé, et à l'instar des autres sociétés avancées, il est aux prises aujourd'hui avec une foule de problèmes écologiques que les Canadiens s'emploient activement à résoudre. L'architecture canadienne reflète cette évolution.

Le combat pour la survie (des origines à 1867)

Lorsque les premiers Européens débarquèrent en Amérique du Nord, les Indiens et Inuit se partageaient ce vaste continent où leur mode de vie et leur culture s'harmonisaient avec la nature. L'hostilité du milieu les obligeait à lutter pour survivre et le courage, l'autodépendance et l'esprit communautaire étaient pour eux des vertus essentielles. Dès leur arrivée, les Européens se sont employés avec zèle et détermination à mettre en valeur ce nouveau monde en défrichant les forêts sauvages et en pratiquant le commerce de la morue, des fourrures et du bois. Ils ont ainsi fait du Canada un maillon essentiel du réseau commercial international.

Les premiers colons n'ont pas adopté les types d'habitation des autochtones. Inuit et Indiens aménageaient des igloos et des wigwams pour la vie nomade et des habitations communes permanentes pour la saison d'hiver qui convenaient parfaitement à ces peuples qui tiraient leur subsistance de l'agriculture, de la chasse ou de la pêche. Les Européens, qui disposaient de méthodes, et d'outils bien différents, choisirent une autre voie.

Bien qu'élémentaires, leurs outils leur permirent d'utiliser le bois, la pierre et la terre battue pour la construction de mo-

